

JUSTICE

L'affaire des fuites du bac aujourd'hui devant les juges

Reporté à deux reprises, le procès de l'affaire des cadres de l'Onec (Office national des examens et concours) est prévu aujourd'hui 10 novembre au niveau du tribunal de Sidi M'hamed.

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - Lors de la dernière audience, la défense avait formulé auprès du tribunal une requête portant sur la présence au procès de certaines personnes considérées comme des témoins clés dans cette affaire. Une demande acceptée par la présidente du tribunal, qui a reporté le procès sous quinzaine, soit pour le 10 novembre.

Au nombre de quatre personnes, les mis en cause dans l'affaire de l'Onec (Office national des examens et concours) sont actuellement en détention provisoire. Leur défense sera assurée par une dizaine d'avocats. Ces derniers se sont d'ailleurs déclarés optimistes quant à l'issue du procès. L'avocat de

Nadjib Yaïche, inspecteur de l'éducation nationale avait soutenu il y a un mois «qu'il n'y a aucune preuve matérielle qui établit l'implication des cadres de l'Onec et que ces cadres n'ont pas de mobile pour commettre un tel forfait». Et d'ajouter : «Les enquêteurs n'ont fait que des constatations mais, ils ne les ont pas accusés directement.»

Les cadres de l'Onec, faut-il le rappeler, sont poursuivis pour abus de fonction, divulgation de secrets et délit de coalition. «Nous n'avons pas voulu intervenir dans le débat au mois de juin pour laisser cette session extraordinaire se dérouler dans le calme justement», a déclaré M^e Mostefa Bouchachi. Mais, a-t-il souligné, «nous ne pouvons pas

continuer à admettre cette détention qui ne se base sur aucune preuve». Lors d'une conférence de presse tenue en septembre dernier, il dira que Nadjib Yaïche et ses trois autres collègues n'étaient que des «boucs émissaires» pour «calmer l'opinion publique et lui redonner confiance».

ministre de l'Education nationale Nouria Benghabrit a déclaré, il y a trois jours, que l'Onec n'avait aucune relation avec les fuites. En fait, il existe plus de 300 centres à travers le pays. Ces fuites pouvaient provenir de plusieurs endroits», a argumenté M^e Mostefa Bouchachi qui estime que les poursuites ont été faites «dans la précipitation». Et de déplorer : «Ces cadres sont des responsables au sein de cet organisme et leur inculpation donne un mauvais signal aussi bien à l'intérieur qu'à l'exté-



Photos : Samir Sid

Les cadres de l'Onec sont poursuivis pour abus de fonction.

rieur du pays. Le fait de les présenter comme des traîtres risque d'ébranler la confiance dans les institutions du pays. En tout cas, c'est injuste pour des cadres qui ont fait

preuve d'intégrité et de loyauté durant de longues années passées au service de l'éducation nationale.»

A. B.

DU 14 AU 20 NOVEMBRE 2016

L'Algérie célèbre la semaine mondiale de l'entrepreneuriat

A l'instar de 165 autres pays, l'Algérie célèbre du 14 au 20 novembre 2016, la semaine mondiale de l'entrepreneuriat. Comme chaque année depuis cinq ans, elle sera l'occasion idéale pour célébrer les entrepreneurs et inspirer la nouvelle génération de créateurs d'entreprises.

Younès Djama - Alger (Le Soir) - L'Algérie compte maintenant parmi les leaders de ce mouvement mondial, grâce aux efforts des 535 organisations partenaires qui ont organisé des milliers d'activités.

Pour la seconde année consécutive, notre pays a reçu le trophée «Compass Award for Champion Catalyzers events» qui prime le pays qui a organisé le plus d'événements au niveau national. Cette année, conformément aux orientations du gouvernement relatives à l'importance du développement de la productivité et la compétitivité du secteur agricole, et la nécessité de booster les exportations de ses produits, cette semaine de l'entrepreneuriat est placée sous le thème : agriculture et nouvelles technologies productivité, compétitivité et entrepreneuriat. L'occasion sera donnée aux experts, aux entrepreneurs, aux chercheurs, aux porteurs de projets et aux étudiants, d'explorer les voies et bas moyens pour faire de l'agriculture un secteur rentable, générateur de profits, créateur d'emplois, dans lequel l'innovation est le maître-mot, en faisant appel : aux techniques très diversifiées développées par l'enseignement technique agricole, les organismes techniques de développement agricole, par la recherche universitaire, ainsi que par les firmes industrielles ; aux agrofournitures acquises (semences, engrais, produits de traitement des cultures, produits de l'industrie de l'alimentation du bétail etc.) ; aux équipements apportés par la technique moderne (machinisme agricole, irrigation et drainage des sols, culture sous serre et culture hors-sol).

Les organisateurs espèrent qu'à travers la célébration de cette semaine de l'entrepreneuriat (GEW 2016) inspirer les étudiants et les porteurs de projets afin qu'ils investis-

sent le monde agricole, qu'ils fassent émerger les startups qui vont faciliter la vie des agriculteurs, et que les nouveaux projets mettent le numérique au service de l'agriculture. «Il s'agira de montrer à la jeune géné-

ration que l'amorce d'une révolution verte est possible, que les entrepreneurs, les agriculteurs et les chercheurs sont les acteurs de ce changement profond. Que le numérique, l'économie du partage et les startups inno-

vantes, entre autres, sont les moyens avec lesquels nous pourrions bousculer le secteur traditionnel de l'agriculture», écrivent les organisateurs.

Y. D.

COOPÉRATION

L'ambassadeur d'Afrique du Sud hôte de Annaba

Dlomo Denis, ambassadeur de la République sud-africaine à Alger, a effectué une visite de travail d'une journée à Annaba. Aussitôt arrivé au siège de la Chambre de commerce et d'industrie Seybouse où il a été reçu par les membres du bureau exécutif de cette institution du ministère du Commerce, il a présidé une réunion de travail.

Y ont assisté outre Salim Branki, le directeur de l'Agence nationale de développement des investissements (Andi), le représentant du Forum des chefs d'entreprises, FCE et de nombreux opérateurs économiques et hommes d'affaires.

C'est ainsi que le diplomate sud-africain s'est longuement attardé sur des questions liées au développement des échanges entre les deux pays. Sur sa lancée, le chef de la mission diplomatique sud-africaine à Alger a souhaité que dans la coopération, son ambassade puisse contribuer concrètement à divers projets économiques de part et d'autre.

Dans sa déclaration, l'ambassadeur s'est longuement attardé sur les différents aspects des échanges. Notamment en ce qui concerne l'agriculture, la pêche et la recherche scientifique. Prenant

pour exemple le jumelage entre les villes de Annaba en Algérie et de Nelson-Mandela Bay dans la République sud-africaine, le diplomate a estimé qu'il est temps de passer à la concrétisation des accords d'échanges sur lesquels les opérateurs économiques des deux pays s'étaient mis d'accord en 2011. «Le jumelage entre nos deux villes Annaba-Nelson Mandela Bay n'a pas été matérialisé dans les actes. La cause en est l'instabilité du maire de Nelson-Mandela qui, en quatre années, a changé quatre fois. Ce qui n'est pas le cas actuellement. La stabilité est de retour. Nous pouvons donc relancer le protocole d'accord signé à l'époque par les responsables des deux villes».

Dans l'auditoire, les opérateurs algériens montraient une certaine fébrilité. Ils voulaient dépasser le cap de simple dis-

cussion d'étude de perspectives de développement. C'est d'ailleurs ce que plusieurs d'eux ont estimé indispensable pour arriver à matérialiser les accords de partenariat et projets d'échanges commerciaux gagnant-gagnant signés en 2011 et en 2015. Ce qui a imposé au diplomate sud-africain de parler de compétences et de savoir-faire nécessaires pour matérialiser efficacement ces accords. Particulièrement dans le domaine de la production des industries chimique et pharmaceutique, manufacturière, agro-alimentaire. Dlomo Denis a estimé que le dossier de l'heure reste la recherche scientifique. «Il est nécessaire d'accentuer nos efforts sur ce dernier aspect», dira-t-il. Au terme de son intervention qui aurait duré plus d'une heure, les opérateurs économiques présents ont exposé, tour à tour, les difficultés de la matérialisation depuis des années des accords d'échanges commerciaux et de leurs attentes.

Des interventions, il ressort qu'à partir du moment où le contact est établi, il faut qu'il y est un travail en commun pour

arriver à un accord pour la mise en route d'importants projets. Avant de clôturer son intervention, le diplomate sud-africain a estimé nécessaire la prise en compte de nombreuses étapes pour aboutir au succès.

A une question sur les possibilités de voir la République sud-africaine apporter son aide à l'enrichissement de la population animale des parcs animaliers algériens, Dlomo Denis a révélé avoir reçu récemment une correspondance d'une institution algérienne en ce sens. «Importer des animaux nécessite un grand nombre de précautions. Nous allons étudier cette correspondance pour lui donner les suites qui conviennent».

Le diplomate n'a pas manqué de faire référence à la conférence économique africaine d'Alger au début du mois de décembre prochain. «Une troupe folklorique et un opéra sont prévus pour animer l'ouverture de cet important rendez-vous économique pour l'Afrique. Comme il y aura en février prochain une manifestation culturelle sud-africaine de dix jours en Algérie», a-t-il affirmé.

A. Bouacha